

Ses yeux, affreux, semblaient lancer des éclairs en permanence. Exagérément tiré vers le haut, leur iris, trop petit, semblait transpercer un blanc d'une immensité déconcertante, une particularité physique qui indiquait traditionnellement une propension à la violence et un destin rempli d'infortune. Mais Chigusa savait que tel était le visage naturel d'Izana, que la fillette n'était ni fâchée, ni maussade.

Depuis sa plus tendre enfance, elle avait toujours été une petite fille sage, qui ne demandait pas d'attention particulière.

Jamais elle ne hurlait ni ne faisait de caprice et elle se mettait à jouer dès qu'on la laissait seule.

Izana était cependant bien différente des autres enfants qui rient et qui s'ébattent. Si elle ne semblait pas dénuée de sentiments, il paraissait en revanche évident qu'elle était peu douée pour les exprimer. Parfois, Chigusa avait l'impression que la petite fille, trop attentionnée, se comportait de façon à ne pas lui causer d'embarras. Comme par cette nuit d'orage, lorsqu'au bord des larmes, elle avait immédiatement cessé de pleurer dès que Kazura avait posé son index contre la bouche de sa fille.

*On dirait qu'à cet instant, Izana a été frappée d'un sort, resté non conjuré à ce jour...*

*À moins que son instinct ne lui dicte de rester silencieuse pour survivre ?*

*Une chose est certaine, c'est que cette petite fille est différente. Il y a comme un vide en elle qui la distingue des autres*